Zeitschrift: Annuaire de l'instruction publique en Suisse

Band: 18 (1927)

Artikel: L'assemblée générale des maîtres primaires et secondaires de la Suisse, à Zurich, les 9, 10 et 11 juillet 1927

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-111460

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 27.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

L'assemblée générale des Maîtres primaires et secondaires de la Suisse, à Zurich, les 9, 10 et 11 juillet 1927.

Les maîtres d'école de la Suisse tinrent à célébrer à leur tour la mémoire de Pestalozzi. Le nom du pédagogue dont l'amour fut le grand inspirateur eut déjà le bon effet de rapprocher instituteurs primaires, maîtres secondaires et professeurs d'universités. Tous se réunirent en une seule et même fête, fort bien organisée par le Comité central du *Schweizerischer Lehrerverein*, et pendant trois jours ils purent vibrer aux mêmes émotions, sérieuses ou gaies.

Le samedi soir, l'église de St.-Jaques était remplie pour l'audition de la IXe *Symphonie de Beethoven*, excellemment rendue par le Lehrergesangverein de Zurich.

Le dimanche matin, à 10 h., devait avoir lieu, sur la place du Fraumünster, une *landsgemeinde du Corps enseignant*. Une pluie battante obligea l'immense assemblée à se tenir dans l'église de St-Pierre, hélas trop petite ! Après les cordiales paroles de bienvenue de M. *J. Kupper*, président du Schweiz. Lehrerverein, on y entendit M. le conseiller fédéral *Chuard*, qui assura le corps enseignant de la sympathie effective des autorités fédérales et exprima le vœu qu'une augmentation de la subvention de la Confédération aux écoles primaires vienne bientôt permettre de nouveaux progrès.

M. le conseiller d'Etat *Mousson* sut aussi trouver des accents éloquents pour caractériser l'œuvre de Pestalozzi et la tâche actuelle de l'école populaire.

Puis M. le professeur *Stettbacher* énuméra les principes essentiels de Pestalozzi, et montra comment ils doivent être mis en pratique à notre époque.

Ces discours étaient précédés et suivis de chants de l'assemblée. Chants puissants, exécutés à quatre parties, avec une précision dans la mesure, une justesse dans le ton, une observation des nuances vraiment exceptionnelles dans une assistance d'environ deux mille personnes. Des morceaux comme : *O mein Heimatland*, de Baumgartner, *Christenglaube*, de Naegeli, *Weihe des Gesanges*, de Mozart firent se mouiller bien des yeux.

Après un banquet monstre, qui remplit les deux immenses salles de la Tonhalle, agrémenté des productions de la musique « Alte Garde » et d'un orchestre formé de membres du corps enseignant, alternant avec des allocutions diverses, entre autres quelques cordiales paroles du recteur de l'Université, M. *Gauchat*,

on se réunit de nouveau à l'église St-Pierre pour entendre M. le conseiller national *Otto Glöckel*, de Vienne (Autriche), sur ce sujet : *L'effort de rénovation culturelle de Vienne dans le domaine de l'Ecole.*

Pendant ce temps, les diverses sections de la Société suisse des maîtres secondaires (Gymnasiallehrer) se réunirent dans les divers locaux de l'Ecole supérieure des jeunes filles pour étudier chacune un sujet rentrant dans sa spécialité. — Nous ne mentionnerons ici que les maîtres d'écoles normales qui, après un travail de M. *A. Frey*, Directeur de l'Ecole normale de Wettingen, sur *la formation des maîtres primaires*, et une discussion très nourrie, se prononcèrent à l'unanimité pour le maintien des Ecoles normales.

Le soir, tous les participants au Congrès se retrouvaient à la Tonhalle, pour passer ensemble quelques heures de détente et de récréation. Quand fut épuisé un programme de productions littéraires et musicales des plus variées et du meilleur goût, un bal animé permit aux jeunes membres du corps enseignant de s'ébattre à cœur joie, sous l'œil bienveillant et parfois mélancolique de leurs aînés.

Cela n'empêcha pas les maîtres secondaires de se trouver réunis le lendemain, lundi, à 8 h. déjà, pour liquider leurs affaires administratives et pour entendre M. *C. Sganzini*, professeur à l'Université de Berne, leur montrer la part qui revient à Pestalozzi dans les transformations de l'école.

Dès dix heures, dans l'église St-Pierre, les maîtres primaires tenaient leur troisième grande séance.

M. l'inspecteur *Schwander*, de Zurich, y parla des *Ecoles complémentaires et professionnelles*, leur état actuel et leur futur développement.

M. le professeur *R. Seidel* insista sur l'obligation pour tous les jeunes gens de l'un et de l'autre sexe de suivre une école complémentaire entre quinze et vingt ans.

Mlle *Rosa Ott*, inspectrice fédérale de l'enseignement ménager, fit ressortir l'importance de cet âge de 15 à 20 ans pour préparer la jeune fille à ses devoirs de mère de famille et de maîtresse de maison.

Après des études aussi copieuses, la promenade sur le lac, en deux bateaux spéciaux, fut la très bien venue. Le temps s'était rasséréné. Un gai soleil souriait. Une musique instrumentale et les chants d'un double quatuor répandaient le plus joyeux entrain. Ce furent des moments inoubliables. Que le comité qui a su préparer, si impeccablement, la partie récréative comme la partie instructive de ces belles et bonnes journées, soit aussi assuré de notre reconnaissant souvenir !